

SERGE BRUNONI

Québec en peinture, Jacques De Roussan, 1989

Né en 1938 à Ligny-en-Barrois, en Lorraine, il travaillera en usine dès l'âge de 14 ans puis, à l'âge du service militaire en France, il partira à Brazzaville, ex-Congo français, où il restera trois ans. Une fois démobilisé, il s'habitua mal de vivre dans son pays natal et décidera en 1963 de s'installer au Canada, plus exactement à Trois-Rivières où il habite depuis. C'est seulement en 1970 que, autodidacte, il peint ses premiers tableaux, attiré surtout par les grandes scènes des paysages urbains comme à Québec. Il présentera sa première exposition solo en 1976 et, quatre ans plus tard, il exposera au Centre culturel de Drummondville 32 tableaux sous le thème « On prend toujours le train pour quelque part » où il fait revivre l'époque du train à vapeur. Via Rail lui en achètera neuf pour sa collection. En 1983, il exécutera 17 tableaux sur les Forges du Saint-Maurice à partir de vieux documents. Depuis lors, il ne cesse de peindre le quotidien de la grande ville.

Les bains de foule, l'animation d'un quartier, voilà qui retient assurément Serge Brunoni dans ses scènes de Québec. L'histoire y est toujours présente par la patine qui recouvre les souvenirs du passé. Cependant, cette présence est comme vivifiée par le quotidien d'aujourd'hui, héritier d'une longue continuité d'événements. Le moderne côtoie l'ancien. Pour concrétiser ses visions, l'artiste fait appel à une multitude de taches de couleurs et de détails qui animent la scène. Avec lui, les bâtiments ne sont pas des accessoires mais plutôt des éléments qui soutiennent les différents plans de la composition.

Québec, porte Saint-Jean déploie une animation humaine renforcée par une grande diversité de couleurs et par la présence presque massive des maisons bordant cette rue, peut-être la plus passante de Québec. La porte Saint-Jean, reflet d'un lointain passé militaire, semble couper en deux l'activité quotidienne des passants. Le regard soupçonne ce qu'il y a derrière, tout en se concentrant sur la scène proprement dite.

La rue et la porte Saint-Louis, autre scène de Québec, nous rappelle l'unicité de cette ville dans son destin de Vieille-Capitale. Dans cette scène, les maisons serrées l'une contre l'autre donnent une vision de vie intense. La scène, telle que présentée, en dit long également sur la presque insouciance des gens qui déambulent dans cette rue de la Basse-Ville. Ce tableau et celui qui précède sont de véritables documents socio-historiques en même temps que des compositions bien structurées et parlant par elles-mêmes.